

# KARNAWAL

UN FILM DE  
JUAN PABLO FÉLIX

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné aux enseignant.es de collège & lycée  
De la 3<sup>ème</sup> à la Terminale



**Dossier pédagogique réalisé par L'ARCALT**

(Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse)  
dans le cadre des actions éducatives du Festival Cinélatino, 2022

**Contenu et rédaction :**

**Marie Descharles**, Médiatrice culturelle - Intervenante Cinéma

Traduction : **Odile Bouchet**, Professeure d'espagnol retraitée

[www.cinelatino.fr](http://www.cinelatino.fr)

ASSOCIATION  
RENCONTRES  
CINÉMAS  
D'AMÉRIQUE  
LATINE  
DE TOULOUSE



**Distribution : BODEGA FILMS**  
[bodega@bodegafilms.com](mailto:bodega@bodegafilms.com)

# SOMMAIRE

## I. LE FILM

- Synopsis
- Fiche Technique
- Pistes d'analyse

## II. ÉTUDIER LE FILM EN CLASSE

- Axes thématiques et liens avec les programmes
- Comment animer la médiation et engager une discussion Autour du film
  - Exemples d'activités
  - Fiche élève en espagnol

## III. PROLONGEMENTS

- Ressources autour du film
- Articles et liens "pour aller plus loin"
  - Glossaire

# I. LE FILM

## ■ SYNOPSIS

Pendant le carnaval andin, à la frontière entre l'Argentine et la Bolivie, un jeune danseur de Malambo, Cabra, se prépare pour la compétition la plus importante de sa vie. Lorsque son père, El corto, ancien détenu et voleur de grand chemin, revient, il met tout en péril...

## ■ Eclairage

Entre thriller et drame familial, ce premier film de Juan Pablo Félix, rythmé par les sons et pas du Malambo (danse traditionnelle argentine), nous plonge de la première séquence à la dernière dans les problématiques et difficultés de l'adolescence, en épousant parfaitement le point de vue de Cabra.

Le père du garçon (joué par l'acteur chilien Alfredo Castro) les emmène - lui et sa mère - dans un mystérieux road trip à travers le décor sauvage de la pampa nord argentine. Ce sera l'occasion de renouer des relations familiales complexes. En effet, Alfredo Castro, dans le rôle del Corto, personnage séduisant et charismatique, est celui qui redonne le sourire à Cabra - ado taciturne - et à sa mère. Mais Corto est aussi la relation toxique qu'il faudra peut-être fuir pour éviter le pire et poursuivre ses rêves. Le jeune Martin López, qui incarne Cabra et dont la présence magnifique sur scène nous emporte tout au long de l'histoire, trouve alors refuge et exutoire dans la danse.

## ■ FICHE TECHNIQUE

**Titre original :** Karnawal

**Réalisation :** Juan Pablo Félix

**Version originale :** Espagnol

**Pays :** Argentine

**Production :** Bikini films

**Coproduction :** 3 Moinhos (Brésil), Estudios Churubusco Azteca (Mexique), Fondo para la Producción Cinematográfica de Calidad (Mexique), Instituto Mexicano de Cinematografía, Londra Films (Bolivie), Melocoton Films (France), Norsk Filmproduksjon (Norvège), Phototaxia Pictures (Mexique), Picardia Films (Chili)

**Année :** 2020

**Durée :** 1h32 min

**Scénario :** Juan Pablo Félix

**Montage :** Eduardo Serrano, Luz López Mañe

**Musique :** Leonardo Martinelli

**Direction de la photographie :** Ramiro Civita



### **Distribution :**

- **Martín López Lacci.....Cabra**
- **Alfredo Castro.....Corto, le père**
- **Mónica Lairan.....Rosario, la mère**
- **Diego Cremonesi.....Eusebio, le beau-père**

### **Distinctions :**

- **Prix Cinéma en construction Toulouse au festival Cinélatino - 2020**
- **Prix INCAA Opera Prima 2015**
- **Prix de coproduction bilatérale ANCINE-INCAA 2017**
- **Prix de coproduction bilatérale IMCINE-INCAA / FOPROCINE 2018**
- **Prix de coproduction bilatérale CNCA-INCAA 2017**
- **Prix de coproduction IBERMEDIA 2018**
- **Prix SORFOND 2017**
- **Prix de coproduction Efads-Caci Forum San Sebastián Festival 2016**
- **Patronage Buenos Aires 2017**

### **Biographie du réalisateur**

Juan Pablo FÉLIX (1983, Buenos Aires, Argentine), réalisateur et producteur, diplômé de l'ENERC Argentina National Film School, a réalisé des longs-métrages documentaires, des séries télévisées, des courts-métrages et des publicités. Karnawal est son premier long-métrage de fiction.

### **Notes de production**

Bikini Films est une société de production cinématographique fondée à Buenos Aires par Edson Sidonie, un producteur argentin et français basé en Argentine, et par Juan Pablo Félix. « Nous nous concentrons sur des longs-métrages de qualité, avec un fort impact et une forte personnalité. Chez Bikini, nous cherchons à faire des films qui nous font voyager dans de nouveaux mondes, et nous considérons la coproduction internationale comme une opportunité de potentialiser nos histoires. »

### Un film à hauteur d'adolescent

Entrer dans l'histoire de KARNAWAL, c'est voyager à travers les yeux de Cabra, le personnage principal du film. Enfin, à travers ses yeux, pas tout à fait puisque la caméra n'est pas complètement subjective : elle ne vient pas remplacer son regard mais se mettre à sa hauteur. Elle nous permet de partager l'intériorité du personnage en nous donnant accès à ce qu'il ressent. C'est un regard frontal que nous présente le cadrage, presque face caméra, d'un jeune homme qui n'a pas froid aux yeux et qui va extérioriser sa colère par le malambo, la danse étant son moyen d'expression alors que les mots semblent manquer.



Cabra, c'est en effet un personnage taciturne, qui parle peu, qui s'exprime avec le corps plus que par la parole. Un mutisme que la caméra vient compenser en épousant le point de vue de l'adolescent. Un adolescent mystérieux, fermé sur lui-même, qui va s'ouvrir au rythme du film et des pas de danse. L'une des scènes qui explicite le mieux cette focalisation est le moment où Cabra, depuis l'intérieur de la voiture, observe la dispute entre son père et son beau-père un peu avant la fin du film. La caméra nous fait entrer avec lui dans l'habitacle du véhicule pour se concentrer sur l'adolescent et ses réactions plutôt que sur l'action principale de la séquence qui reste en hors champs : la querelle. On passe de plans d'ensemble à des plans resserrés sur le jeune homme, l'objectif l'accompagne dans ses mouvements de recul vis à vis de la situation. Au lieu de rester là à regarder la scène, celui-ci préfère s'isoler et par le déclenchement du klaxon, il coupe court à l'altercation, invite les trois adultes à reprendre leurs esprits.

Déjà, dès la scène d'ouverture, le film nous installe dans une tension déroutante alors que l'on suit Cabra en plein délit et la caméra nous embarque avec lui. Celui-ci se risque à faire passer une arme à la frontière, acte pour lequel nous pensons qu'il va se faire attraper lors d'un contrôle, mais il s'en sort de justesse, nous laissant le temps d'une respiration pour quelques minutes. Respiration à nouveau coupée par le conflit avec les contrebandiers et la fuite de Cabra. C'est alors que va nous être révélé le point central du film et de la vie de Cabra : sa passion pour le Malambo, une danse folklorique argentine. Cette dévotion sera en effet le fil conducteur de l'histoire et le sujet sera toujours ramené à la préparation d'une compétition par Cabra qui ne perd jamais de vue son objectif : la remporter. Et ce, même dans les moments de disputes familiales. Cet engagement vient d'ailleurs contraster l'instabilité qui entoure le jeune garçon et les questions sans réponses qui émanent de son cadre familial.

C'est donc dans un premier temps un point de vue qui isole du monde des adultes. Un monde avec lequel la caméra, parfois accusatrice, prend ses distances. Elle fait un pas en retrait, à l'instar de Cabra, distant par rapport à sa famille, qui cherche à se protéger des mensonges, des incompréhensions et du manque de son père. La danse vient alors combler le vide de ce père absent. Puis, par les retrouvailles, Cabra va s'ouvrir, se libérer. Et c'est seulement au milieu du film que nous le verrons sourire pour la première fois.



Il y a une véritable évolution autour du personnage de Cabra qui laisse finalement tomber les barrières qui lui servaient de bouclier et accueille, lors de cette cavale en famille, les adultes qui l'entourent. Son visage s'adoucit, empreint d'exultation. C'est aussi le cas de Rosario, sa mère, prise elle aussi au milieu de relations compliquées. Car le film ne se contente pas d'être proche des personnages, il nous mêle également aux échanges inter-protagonistes.

## Au cœur d'une famille déchirée

Si KARNAWAL nous emmène au plus près de Cabra et de ses émotions, il nous immisce tout aussi bien dans l'intimité de ses relations avec sa famille, relations complexes, parfois douloureuses mais aussi teintées d'amour.

Nous faisons d'abord la rencontre du beau-père, Eusebio, incarné par Diego Cremonesi, avec qui il est en conflit perpétuel. Cabra ne daigne jamais lui adresser un mot, ni même lui répondre lorsque celui-ci essaye de communiquer. L'une des seules paroles qu'il lui dit est d'« aller se faire voir », une insulte qui lui vaudra une gifle. Rejet classique d'un enfant qui a peur qu'un autre prenne la place de son père.

Nous faisons ensuite connaissance avec Rosario, jouée par Mónica Lairana, un personnage qui oscille entre son rôle de mère et de femme. Une mère aimante et tracassée par les actions de son fils dont elle est tout de même fière ; et une femme un pied dans le passé, toujours amoureuse de l'homme avec lequel elle a partagé une première partie de sa vie mais prête à s'engager auprès d'un nouvel homme. Une situation délicate qui amène une compétition entre les deux hommes se défilant du regard jusqu'au moment de l'éclatement d'une bagarre.



Enfin, le père du garçon, incarné par l'acteur chilien Alfredo Castro, fait irruption dans le film et va amener sa famille en roadtrip dans les paysages sauvages du nord-ouest de l'Argentine, au pied de la Cordillère des Andes. Ce voyage est l'occasion de renouer des liens sur le point de rompre. Par la fête, la musique et encore et toujours la danse, les images rassemblent, célèbrent la vie et trompent le drame. On décèle l'amour qui ne saurait s'éteindre complètement au sein de cette famille déchirée. Alfredo Castro, séduisant et charismatique, est ce personnage solaire qui redonnera le sourire à tout le monde. Cependant le visage de ce père est aussi celui d'« El corto », un détenu en liberté pour quelques jours, qui peut se montrer insistant et agressif, notamment sous l'effet de l'alcool. Aussi toxique que solaire, il attire et repousse et ne saurait se défaire de ses vieux démons qu'il tente en vain de dissimuler par le mensonge. Quelle partie de lui l'emporte ? Le père enjoué, l'amant passionné ou le trafiquant effronté ? C'est la question sans réponse que le réalisateur nous pose lorsque Corto quitte la salle de compétition à la toute fin du film sous le regard déçu de Cabra, en pleine performance. Va t'il revenir ? Choisit-il ses affaires obscures à sa famille ? Un doute que le rideau noir laisse flâner et qui s'empare de nous, spectateur.ices, sur la résonance du cri poussé par Cabra.

## Un ancrage culturel

Pour finir, lorsque l'on prend un peu de distance avec la diégèse du film et les personnages qu'elle comporte, KARNAWAL laisse place à un contexte historique, géographique et culturel riche, suggéré à l'écran par une magnifique photographie.

Tout d'abord, c'est un voyage panoramique au détour des paysages qu'offrent le nord de l'Argentine et la frontière avec la Bolivie. On y découvre, avec un regard émerveillé, la beauté des aurores tout comme des crépuscules aux larges d'horizons désertiques. Les couleurs y sont vives, absorbantes, comme les ciels, à perte de vue, qui suggèrent de plonger dedans. Par l'emploi du plan d'ensemble et de plans généraux à de nombreuses reprises ainsi que par des mouvements panoramiques de l'objectif, l'immersion est totale. C'est un roadtrip pastoral à travers les provinces de Salta et de Jujuy, une région sèche, montagneuse et volcanique, pour le spectateur comme pour les personnages qui les traversent. Ce décor rappelle également les paysages du sud de la Bolivie, jonchés de lagunes et de quelques déserts de sels. Il y a d'abord le voyage en bus de Cabra qui se rend à la frontière bolivienne, la route pour aller chercher Corto à la sortie de prison, et enfin la fuite des quatre personnages réunis lorsque Cabra est recherché par la police.



Ces paysages chatoyants et désertiques, matérialisent également une zone transfrontalière, un lieu de passage, de délit, la voie ouverte au trafic de marchandises (drogue, armes, contrebande...). El corto s'en fait le représentant, prisonnier pour un crime passé sous silence dans le film. Lors de sa permission, il se livre tout de même à un délit aussi mystérieux qu'illégal.

Pour alléger la violence de ce quotidien, le film nous fait danser, nous porte en musique dans des moments légers et hors du temps. Cela permet, pour de courts instants, d'oublier la dure réalité d'une vie qui oscille entre la colère et l'amour, échecs et succès, bonheurs et épreuves à surmonter. Nous y découvrons le malambo, une danse traditionnelle argentine. Il est d'ailleurs intéressant de souligner que l'acteur qui incarne le rôle de Cabra, Martin Lopez, a été choisi pour le film pour ses nombreux prix dans cette discipline. Un choix qui traduit la volonté du réalisateur de nous offrir une image proche de la réalité, un véritable ancrage dans la culture Argentine et la pratique de cette danse.

Le malambo est la deuxième danse nationale en Argentine après le tango. C'est à l'origine une danse individuelle, exclusivement masculine qui vient des « gauchos », les gardiens de bétails de la pampa. Son introduction remonterait au 17<sup>ème</sup> siècle. C'est une danse qui demande de jouer de la musique avec ses pieds par les claquement des pointes et des talons qui rappellent les sabots des chevaux, dans des torsions de chevilles esthétisées par le port d'un pantalon bouffant et de bottes. Ce n'est autre que la tenue traditionnelle des gauchos eux-mêmes. Le malambo peut être, en fonction des régions, dansé de différentes manières. Martin Lopez nous en offre une version énergique, habitée et hypnotisante tout au long du film.

Le film nous offre aussi un beau portrait, comme son titre l'indique, d'un événement invétéré en Amérique Latine : le carnaval. Célébration d'origine millénaire, le carnaval est une fête, on y danse, on porte des costumes traditionnels, la musique est omniprésente et agite les cœurs et les corps. Il peut prendre une forme différente selon les pays et les régions. Parmi les masques portés par les festivaliers dans le film, nous retrouvons celui de Tio Supay (l'oncle, dieu des montagnes, devenu le diable) reconnaissable à ses cornes. Ce type de masque est emblématique du carnaval d'Oruro en Bolivie, inspiré des coutumes andines et des invocations faites autour de la Pachamama et de Tio Supay. Il est porté pour s'adonner à la danse de la Diablada.

Le film nous en offre quelques extraits saisissants de moments partagés par Cabra et ses deux parents au cours de la soirée qu'ils passent à Tilcara. Fondus au milieu de la foule qui bat au rythme de la musique, les masques tombent, ils se prêtent tous les trois à la fête. Cabra va alors se retirer pour occasionner plus d'intimité entre ses deux parents qui semblent retrouver la complicité qui les unissait autrefois. La scène se transforme alors en moment de flottement filmé au ralenti. La musique auparavant diégétique, provenant du carnaval, laisse place à une musique extradiégétique, ajoutée au montage, plus douce et mélancolique. Leonardo Martinelli, le compositeur qui a fait la musique du film, fait appel avec ce thème principal à nos émotions.



## II. ÉTUDIER LE FILM EN CLASSE

### ■ Axes thématiques et liens avec les programmes

Le film peut être abordé à travers différents axes thématiques, chacun pouvant se mettre en lien avec les programmes scolaires notamment en histoire-géographie, en espagnol, en français, en enseignement artistique et culturel, en musique, en arts plastiques.

#### Voici un éventail des thématiques qui y sont abordées :

- Territoire et mémoire (l'espace frontalier, la culture argentine et plus largement d'Amérique Latine, le relief, la Cordillère des Andes, la musique, la fête,...)
- Le village, le quartier, la ville (Abra pampa, Tilcara)
- Vivre entre générations (l'univers de l'adolescence : le sentiment d'incompréhension, le rejet des adultes, le besoin d'isolement/ d'intimité)
- La création et le rapport aux arts (la danse du malambo le carnaval, les costumes)
- Le voyage (la découverte de paysages, le road trip)
- Fictions et réalités (récit fictionnel autour de réalités sociales et économiques comme le trafic)
- La corruption
- La liberté
- La justice
- Identités et échanges
- Représentation de soi et rapport à autrui (relations familiales, amoureuses,...)
- Sports et société (les danses en Amérique Latine)

### ■ Comment animer la médiation et engager une discussion autour du film

Il peut être intéressant de commencer la discussion en partant des impressions des élèves. Il ne faut pas hésiter à les questionner sur les émotions qu'a pu leur faire ressentir le film, à recueillir leurs premières impressions. Vous pouvez leur demander simplement ce qu'ils ont pensé du film, en veillant à sortir de l'opposition facile et fermée du j'aime/je n'aime pas et en les invitant à argumenter autour de leur avis. Pour cela plusieurs méthodes sont possibles :

- Vous pouvez demander à chaque élève de choisir un mot que leur évoque le film, cela peut être une émotion, le nom d'un personnage, un lieu, une action,...
- Vous pouvez leur demander de décrire une image dont ils se souviennent, un plan du film

Afin d'animer la discussion et de rentrer dans des pistes d'analyses, voici quelques questions pour vous aider à amener à la discussion :

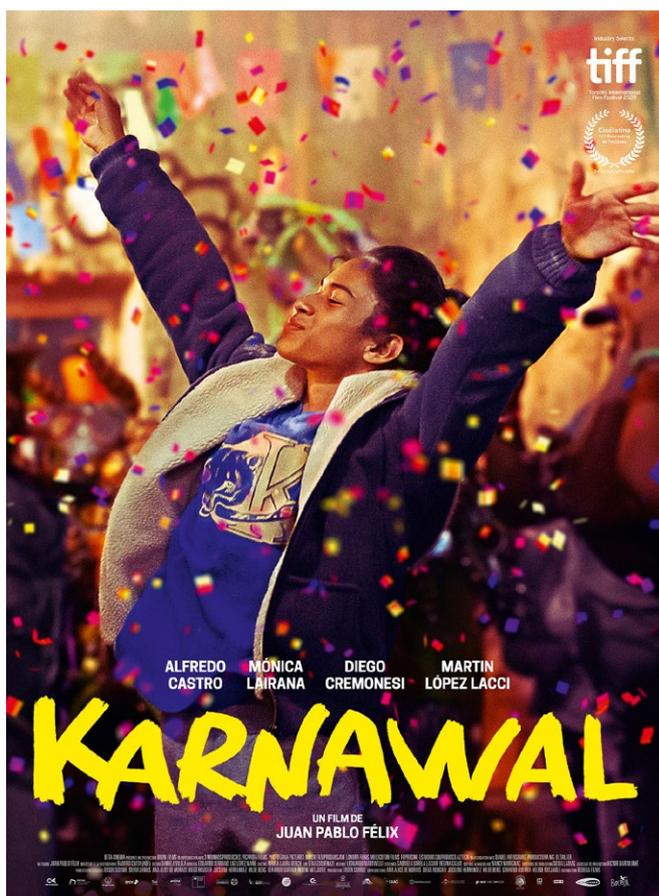
- Où se situe l'histoire ?
- Le point de vue de quel personnage suivons-nous ?
- Quelle est sa passion ?

- Connaissez-vous cette danse ? A quoi cela vous fait penser ?
- Quelle relation Cabra entretient-il avec les adultes ? Avec sa mère ? Avec son beau-père ? Avec son père ?
- Par quelles émotions semble-t-il être traversé ? Pourquoi ?
- Quel(s) évènement(s) ont lieu pendant le film ?
- Quel est le genre du film, c'est-à-dire sa catégorie thématique ? Par exemple: est-ce que c'est un film d'horreur, d'action, un drame, une comédie ? Quels éléments vous permettent de le dire ?

## ■ Exemples d'activités

### En amont :

Vous pouvez proposer un travail préparatoire en classe à la projection en discutant autour de l'affiche du film, l'objectif étant de commencer à s'approprier l'histoire en essayant, par des indices visuels, de deviner, d'imaginer, de se représenter le contenu du film. Cela permet également de travailler textuellement sur les éléments que contient une affiche de film (le titre, le/la réalisateur.ice, la production, les acteur.ices, des éventuelles distinctions,...). Projetez l'affiche et posez des questions pour lancer la discussion :



- Que voyez-vous sur l'affiche ?
- À quoi fait référence le titre ?
- Que pouvez-vous dire à propos du personnage ?
- Quelle atmosphère ressort de l'image ?
- Comment sont les couleurs ?





-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

**Solution 1)** Ce photogramme est un plan d'ensemble qui isole le personnage de Cabra, solitaire. L'image tourne autour du vide. Cabra est assis au bord d'une piscine vidée de son eau et donc de ses fonctions. C'est en direction de ce vide que Cabra plonge son regard, perdu dans les abysses de ses pensées. L'image est vide de présence mais pas de sens. Elle vient illustrer la solitude du garçon au-dessus duquel plane pourtant la lumière, sans l'inonder tout autant.

**Solution 2)** Ce photogramme est un plan américain. Il présente une grande profondeur de champ avec, au premier plan, Corto et Rosario le regard tourné vers Cabra, au second plan, en train de s'éloigner vers les montagnes au dernier plan. Cette image est assez représentative de la relation qui unit ces trois personnages. D'un côté les deux parents, séparés mais probablement toujours amoureux et au milieu, Cabra, le fruit de leur amour qui semble faire le lien entre les deux. Ils sont tournés vers lui, le plaçant au cœur de leurs préoccupations.

**Fiche élève : travail d'écriture**

**1)** Le titre du film, KARNAWAL, fait référence au Carnaval, fête durant laquelle les personnages du film se retrouvent. Essayez de proposer un autre titre et de le justifier.

Par exemple : La compétition. En effet, Cabra, personnage principal du film, n'a qu'une obsession, gagner la compétition de malambo à laquelle il est inscrit. On le voit s'entraîner durement tout au long du film jusqu'à sa fin où il concourt avec brio.

-----  
-----  
-----  
-----

**2)** Maintenant que vous avez un nouveau titre, proposez un nouveau synopsis en lien avec le titre que vous avez choisi. Pour rappel, un synopsis est un résumé en quelques lignes de l'intrigue du film. Il ne doit pas être trop long, 4/5 lignes maximum, et doit donner envie de regarder le film sans trop en dire. Voici quelques mots clés qu'il pourrait contenir pour vous aider : Cabra, Argentine, Bolivie, Frontière, Danse, malambo, compétition, retrouvailles, famille. Ceci n'est qu'un coup de pouce, libre à vous d'employer les mots que vous voudrez.

-----  
-----  
-----  
-----  
-----

**3)** Cabra est un personnage silencieux. Nous n'avons jamais directement accès à ses pensées.



Par un travail d'expression écrite, essayez d'imaginer un monologue intérieur de l'adolescent à ce moment du film:

27'13", Cabra et sa mère sont en route pour aller récupérer le père de la famille, prisonnier en permission pour quelques jours. A-t-il hâte de retrouver son père ? Est-il anxieux à cette idée ? En colère ? Il vient d'apprendre que sa mère et son beau-père, Eusebio, vont déménager pour s'installer ensemble, peut-être a-t-il des craintes à ce sujet ? Il a ses écouteurs et ne parle pas à sa mère, est-ce qu'il lui en veut ? Le monologue doit être rédigé à la première personne du singulier et faire entre 10 et 15 lignes. (consigne adaptable selon les niveaux)

## Le carnaval

Le mot carnaval tire ses racines du terme latin « carnelevare », un mot composé de “carne” qui signifie “viande” et “levare” qui signifie “enlever”. Le carnaval fait ainsi référence au Carême, une période de 40 jours durant laquelle les chrétiens cessent de consommer de la viande et autres produits gras. Cette période de jeûne précédant les fêtes de Pâques est une étape de purification symbolique. Le Mardi gras, dernier jour avant le carême et veille du mercredi des cendres, est le dernier jour d’excès et de fête avant ces 40 jours d’abstinence.

D’origine païenne, le carnaval représente à l’origine la fin de l’hiver et l’arrivée du printemps. Ce passage d’une saison à l’autre est célébré depuis l’Antiquité. Le fait de changer de visage et de statut dans la société est une pratique que l’on retrouve dans de nombreuses fêtes de l’Antiquité. Ces fêtes ont sûrement inspiré le carnaval tel qu’on le connaît aujourd’hui. Parmi ces pratiques, on s’intéresse à la fête des Sacées à Babylone caractérisée par une inversion de la hiérarchie. Les esclaves et leurs maîtres échangeaient leurs rôles durant cinq jours consécutifs.

Le principe d’échanger les rôles se retrouve également dans la Rome Antique, lors des Saturnales, de grandes fêtes célébrées à Rome à l’occasion du solstice d’hiver et en l’honneur du dieu de l’agriculture, du temps et de la mort, Saturne. Là encore, les esclaves jouissaient d’une liberté provisoire pendant un à huit jours, selon les époques. La tradition d’échanger les rôles est arrivée jusqu’à notre époque à travers le symbole du masque.

Les cultures américaines et des Caraïbes, riches en carnivals, présentent de nombreux points de contact avec l’Europe (...). Ce qui conduit à penser que le carnaval a pu se nourrir de l’émigration et de la rencontre entre traditions européennes, amérindiennes et africaines. L’adaptation de la part des natifs d’Amérique et des esclaves importés d’Afrique aux traditions imposées par les colons européens chrétiens a donné lieu aux rituels fastueux que l’on peut voir dans bien des pays américains.

Le carnaval est une fête célébrée dans de nombreux endroits du monde, véritable patrimoine dépassant les différences culturelles, celui de Rio de Janeiro au Brésil étant classé comme le plus beau du monde de par sa singularité et sa dimension spectaculaire. Chaque carnaval prend la couleur locale, s'inscrivant dans une tradition culturelle particulière.

Cette période de fête est un moment de communion entre les cultures, d'effervescence des couleurs, de la musique et de la danse mais aussi une rencontre sociale où chacun est libre et s'émancipe des conventions habituelles.

### **Fiche élève : autour du carnaval**

Mettez vous par groupe et parmi cette liste de carnaval, choisissez-en un.

En Amérique Latine :

- Carnaval de Rio de Janeiro (Brésil)
- Carnaval de Oruro (Bolivie)
- Carnaval de Barranquilla (Colombie)
- Carnaval de Gualeguaychu (Argentine)
- Carnaval de Guaranda (Equateur)
- Carnaval de Puno (Pérou)
- Carnaval de Arica (Chili)
- Carnaval de Veracruz (Mexique)

Effectuez des recherches sur le carnaval que vous avez choisi. Identifiez ses caractéristiques : lieu, dates, marques distinctives (couleurs, costumes, masques, surnom, origine...). Vous pouvez choisir des images ou des vidéos pour illustrer votre présentation.

Puis, chaque groupe se prêtera à un exercice d'expression orale pour présenter son exposé au reste de la classe afin de mettre toutes les recherches en commun.

### **Fiche élève : fabrication d'un masque**



Nous avons parlé précédemment du masque de Tio Supay dans le film.

Vous pouvez réaliser votre propre masque (ainsi que les cornes) à l'aide de papier mâché :

**1)** Préparez votre colle : 1 tasse de farine pour 5 tasses d'eau. Faire chauffer le tout à la casserole en remuant pour éviter les grumeaux. Attention il ne faut pas faire bouillir la préparation. Arrêtez la cuisson quand la préparation est suffisamment épaisse.

**2)** Rassemblez et préparez le matériel nécessaire à votre papier mâché. Le papier journal seul fera l'affaire, mais ce serait encore mieux si vous pouviez vous procurer du papier journal et un papier solide, comme du papier d'impression.

**3)** Gonflez un ballon. Ne le gonflez pas trop ou il exploserait. La taille de votre masque dépendra de la taille du ballon.

**4)** Déchirez votre papier en bande ou en carrés, selon la taille de votre ballon. Vous devrez disposer de suffisamment de morceaux de papier pour couvrir votre ballon de trois couches, ainsi que pour les moulures que vous voudrez ajouter. (les cornes, le nez, des oreilles, des yeux)

**5)** Couvrez le ballon avec le papier mâché : plongez un morceau de papier dans la pâte et laissez-le tremper. Retirez l'excédent de produit en le raclant sur le bord du récipient, si nécessaire.

La première couche devra être disposée verticalement, la seconde horizontalement et ainsi de suite. Alternez une couche de papier journal et une couche de papier blanc afin de voir facilement les zones du ballon que vous avez déjà couvertes.

Si vous souhaitez mouler des parties supplémentaires, faites-le maintenant. L'intérêt du papier mâché est que vous pourrez lui faire prendre n'importe quelle forme. Si vous moulez des yeux, un nez, une bouche, vous ne pourrez pas porter votre masque, réfléchissez à son usage en amont.

**6)** Laissez sécher. Assurez-vous que votre papier adhère bien au ballon ou votre masque pourrait tomber en morceaux. L'étape du séchage pourrait prendre plusieurs heures.

**7)** Dégonflez le ballon avec une aiguille.

**8)** Utilisez des ciseaux pour couper la boule de journal en deux et découpez des trous pour les yeux et le nez et/ou la bouche si vous voulez le porter et que vous n'avez pas fait de moulures pour ces parties.

**9)** Peignez le masque.

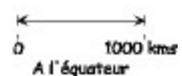


## Fiche élève : travail historique et géographique

Le film se passe au nord de l'Argentine, à la frontière de la Bolivie. (Cabra vit dans une ville appelée Abra Pampa).

**1)** À partir de cette carte vierge, essayez de placer l'Argentine et la Bolivie.

### AMERIQUE LATINE



## L'Amérique latine. Un territoire vaste

L'Amérique latine fait référence à un ensemble de vingt pays et de deux départements d'outre-mer rattachés au continent des Amériques. Ces pays latino-américains sont l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, le Salvador, l'Équateur, le Guatemala, Haïti, le Mexique, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la République dominicaine, l'Uruguay et le Venezuela ; les deux départements d'outre-mer sont la Guyane française et Porto Rico. (...) On y parle l'espagnol, le portugais et le français.

Ces pays se situent majoritairement au sud et au centre du continent, ce qui inclut les Caraïbes et le seul pays d'origine latine en Amérique du Nord, le Mexique. Le portugais est parlé dans un seul pays, le Brésil. Par ailleurs, il y a trois pays d'Amérique du Sud et du Centre qui, ayant été colonisés par l'Angleterre et la Hollande, ne sont pas considérés d'origine latine ; il s'agit du Suriname, de la Guyane et du Belize.

La région des Caraïbes et des Antilles fait partie de l'Amérique centrale, ses pays et départements baignant dans la mer des Caraïbes. Cette région a été colonisée à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, surtout par les espagnols et les anglais, mais on y retrouve également des héritages coloniaux français, hollandais et danois. La région est partagée entre les grandes îles, qui forment les Grandes Antilles et desquelles Cuba se détache, et un ensemble d'îles moins grandes, en forme d'arc, nommé les Petites Antilles.

L'Amérique latine compte approximativement 21 millions de kilomètres carrés (3,9 % de la surface de la terre), principalement dans la zone intertropicale. Le relief est varié, passant des plateaux de rivières comme la zone amazonienne, sur la côte est, aux chaînes de montagnes telles que la cordillère des Andes, sur la côte ouest. Malgré un patrimoine culturel considérable, et plus que millénaire, ces pays sont restés pendant des siècles isolés des grands mouvements mondiaux. C'est à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, avec les colonisations espagnole et portugaise, que ce « Nouveau Monde » a commencé à être connu, exploré, exploité ; qu'il est devenu l'objet de fantasmes.

Contrastes et diversité touristique en Amérique latine, Approches préliminaires.

Biagio M. Avena, Pascale Marcotte & Mirian Rejowski

<https://journals.openedition.org/teoros/2638>

**2)** En vous aidant de cet article, retrouvez l'ensemble des pays qui constituent l'Amérique Latine et placez-les sur la carte. Puis, répondez aux questions ci-dessous.

**3)** Dans combien de pays le portugais est-il parlé ? Pouvez-vous les citer?

-----  
-----

**4)** Quelles sont les autres langues parlées en Amérique Latine? Pourquoi ? En connaissez-vous d'autres qui ne sont pas mentionnées dans l'article ?

-----  
-----

5) Quels sont les trois pays qui ne sont pas considérés comme latino-américains en Amérique latine ?

6) A votre avis, pourquoi l'Amérique Latine se nomme-t-elle donc ainsi?

**Solutions :**

1) et 3)



- 4) Un pays, le Brésil
- 5) Espagnol, français / les langues amérindiennes ou autochtones (Quechua, Aymara par exemple)
- 6) Le Suriname, la Guyane et le Belize
- 7) Car elle a été colonisée par des pays européens parlant des langues latines

### Fiche élève : travail culturel

Cabra vit à Abra Pampa, petite ville près de la frontière bolivienne, en plein altiplano, qu'on appelle aussi Puna. Lisez la page wikipédia de cette zone :

“Abra Pampa est la ville capitale du département de Cochinoa, dans la province argentine de Jujuy. Centre névralgique des services et communications de la Puna, c'est, par son importance, la deuxième zone urbanisée de la région après La Quiaca (...). Selon le recensement de 2001, Abra Pampa a 7 496 habitants (INDEC), parmi lesquels 51,74% sont des femmes et 48,26% des hommes.

(...) Les coutumes et traditions ancestrales font partie des trésors que cette destination invite à découvrir. Les carnivals et le rituel de la Pachamama sont des événements dignes d'admiration sous ces latitudes, ainsi que les foires artisanales où l'on trouve les tissus typiques de la puna. (...)

Le pic Huancar est l'un des grands attraits d'Abra Pampa. Un endroit idéal pour pratiquer des sports extrêmes tels que le sandboard et profiter de l'air libre. Le pic Huancar comporte des dunes de sable très fin, parfait pour la pratique du sandboard, du ski sur sable, ou pour faire un trekking à 3 000 mètres d'altitude.

Pendant le mois de janvier, a lieu l'une des plus importantes festivités locales, le Festival de Huancar, qui se déroule pendant trois jours, et où l'on peut admirer les prouesses des gauchos, voir des ensembles folkloriques, assister à des joutes vocales et des activités sportives qui se déroulent dans les sables du pic Huancar, tels que la mountain bike et le sandboard.

Tout près d'Abra Pampa se trouve l'élevage de vigognes de Miraflores, dans une station expérimentale de l'INTA, où l'on élève des vigognes en semi-liberté. L'élevage régional se compose des caprins, auquéridés et ovins, ce qui est très important à cause de la vente de laine, de poils, de cuir et de viande, ainsi que pour la manufacture de produits carnés fumés ou salés. Dans les jardins alentour, on cultive des fèves, des pommes de terre de plusieurs variétés et de la luzerne.

Le climat de la ville d'Abra Pampa est un froid rigoureux et continental, avec des températures minimales qui descendent jusqu'à -22°C, et la maximale est de 27°C.”

Source : [https://es.wikipedia.org/wiki/Abra\\_Pampa](https://es.wikipedia.org/wiki/Abra_Pampa)

1) Pouvez-vous décrire l'environnement naturel du film à partir de ce que vous avez vu et des informations proposées par l'office du tourisme de la Province de Jujuy, où se trouve cette ville ?

.....

.....

.....

.....

**2) Quels sports y sont proposés, selon les documents ?**

-----  
-----

**3) Le club de danse de Cabra est dirigé par un professeur. Pouvez-vous commenter la façon dont se déroulent les cours, selon tes souvenirs du film ?**

-----  
-----

### **Fiche élève : zone d'ombre à la frontière**

Comme nous avons pu le voir à travers le film, la frontière est un lieu de passage, ancré dans un contexte géopolitique particulier. Lisez l'article suivant :

#### *“Crime organisé à la frontière boliviano-argentine*

*Les passages frontaliers entre la Bolivie et l'Argentine se caractérisent par un capital social très développé, par conséquent, les organisations criminelles y sont des acteurs illégaux qui s'ajoutent à ceux déjà existants localement. (...) On peut résumer à trois les délits principaux sous contrôle des bandes criminelles dans cet espace frontalier : a) trafic de drogues, b) traite de personnes, et c) trafic. (...)*

*Le cas du trafic de drogues sur la frontière analysée a pris de l'importance dans les dix dernières années car l'Argentine est à l'heure actuelle le troisième marché par l'importance à l'échelle mondiale pour les produits dérivés de la feuille de coca (pâte base, base de cocaïne, cocaïne), après les États-Unis et le Brésil. Comme on est tout près des pays producteurs comme le Pérou et la Bolivie, l'affaire devient plus rentable et moins risquée que sur les marchés du nord, où la Colombie a pratiquement le monopole de l'approvisionnement en ces substances illégales.*

*S'il est vrai que le territoire analysé a ses propres organisations criminelles locales, celles-ci se consacrent depuis toujours à leurs propres affaires et continuent de le faire, il s'agit avant tout de contrebande. Cependant, beaucoup de ces organisations locales sont employées en sous-traitance par les bandes criminelles internationales pour exécuter diverses activités, à moindre coût et moindre risque. Par exemple, la cocaïne, qui est introduite en Argentine par des moyens de transports terrestres (qui incluent des personnes comme passeurs) ou fluviaux, est un produit de plus dans la masse de marchandises qui font quotidiennement partie de la contrebande des villes frontalières. C'est-à-dire que pour passer d'un côté à l'autre, on sous-traite avec des acteurs locaux dont l'activité est illégale (« bayagueros » ou contrebandiers), à cause des avantages qu'ils présentent si on les compare à toute autre organisation délictueuse.”*

Source : Fragmento de Crimen organizado: aproximación a la frontera boliviano- argentina de José Carlos Campero Nuñez del Prado, in “Tema central” NUSO n° 263 / Mayo-junio de 2016

**1)** Selon le texte Crimen organizado en la frontera argentino boliviana, en quoi consiste la délinquance des habitants de la frontière ?

-----  
-----

**2)** À deux moments du film on approche les bandes criminelles. Pouvez-vous dire quels sont ces deux moments ? Quel âge ont les acteurs du premier épisode, quel âge ceux du deuxième ? Que peut-on en penser ?

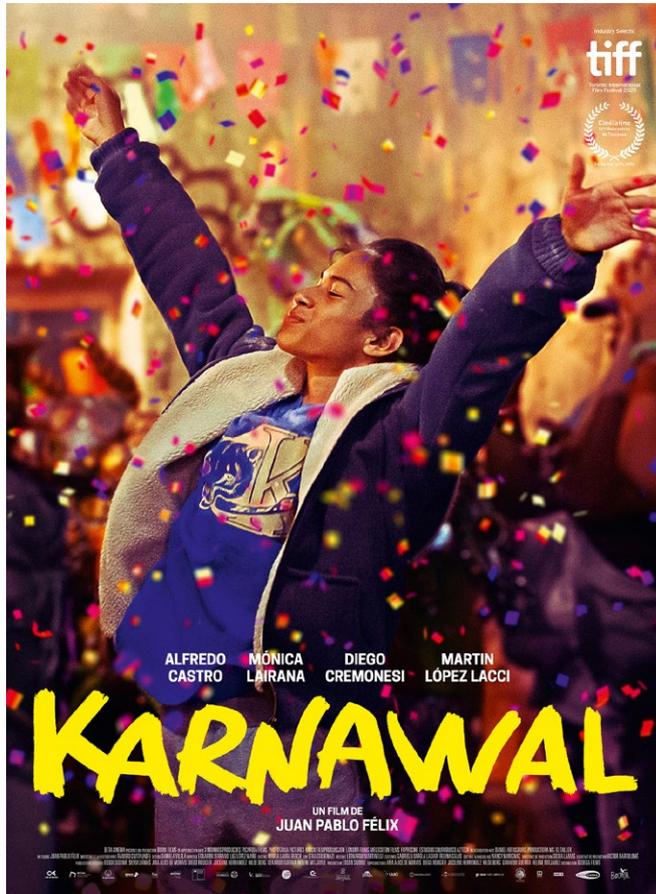
-----

**3)** À votre avis, est-ce que Cabra aura de nouveau affaire à ces bandes criminelles, ou croyez-vous qu'il pourra échapper au destin de son père Corto ? Si oui, comment ?

-----  
-----  
-----  
-----

## ■ FICHE ÉLÈVE EN ESPAGNOL

Ficha para alumn@ : en torno al cartel de la película



■ ¿Qué ves en el cartel?

---

---

---

■ ¿A qué se refiere el título?

---

---

---

■ ¿Qué puedes decir del personaje?

---

---

---

■ ¿Qué ambiente se desprende de la imagen?

---

---





---

---

---

---

---

---

---

**Ficha para alumn@: Tarea de escritura**

**4)** El título de la película, Karnawal, se refiere al Carnaval, fiesta durante la cual se produce el reencuentro de los personajes. Trata de proponer otro título y justifica tu elección.  
Por ejemplo: La competencia. En efecto, Cabra, protagonista de la película, tiene una sola obsesión, ganar la competencia de malambo a la que está inscripto. A lo largo de toda la película lo vemos entrenando duramente hasta el final, en que compite con brío.

---

---

---

---

---

**5)** Ahora que cuentas con un título nuevo, redacta la nueva sinopsis relacionada con el título que elegiste. Te recuerdo que la sinopsis es un resumen en pocas líneas del tema de la película. No tiene que ser muy largo, 5 a 6 líneas como mucho, y da ganas de ver la película sin contarla demasiado.  
Ahí va una lista de palabras que podrías incluir, para ayudarte: Cabra, Argentina, Bolivia, frontera, baile, malambo, competencia, reencuentro, familia.  
Tan solo es una ayudita, estás libre de usar las palabras que prefieras.

---

---

---

---

---

---

---



## Ficha para alumn@: En torno al carnaval

Leer el texto :

### El carnaval

La palabra carnaval procede del vocablo de latín “carnelevare”, palabra compuesta de “carne” como la carne, y levare, que es “quitar”. Así se refiere el carnaval al inicio de la cuaresma, periodo de 40 días durante los cuales los cristianos dejan de consumir carne y demás productos grasos. Este periodo de ayuno que antecede las fiestas de Pascua de Resurrección es una etapa de purificación simbólica. El martes de carnaval, último día antes de la cuaresma y anterior al miércoles de cenizas, es el último día de excesos y fiestas antes de esos 40 días de abstinencia.

De raíz pagana, el carnaval representa en su origen el final del invierno y la llegada de la primavera. Este paso de una temporada a la otra se celebra desde la Antigüedad. El hecho de cambiar de cara y estatuto social es una práctica que se encontraba en numerosas fiestas de la Antigüedad. Aquellas fiestas seguramente inspiraron el carnaval tal y como lo conocemos hoy día. Entre aquellas prácticas, es interesante la fiesta de las Saceas de Babilonia, caracterizada por una inversión de la jerarquía. Los esclavos y sus amos intercambiaban papeles durante cinco días consecutivos.

El principio de intercambiar papeles también se encuentra en la Roma Antigua, durante las Saturnales, grandes fiestas celebradas en Roma con ocasión del solsticio de invierno, para honrar al dios de la agricultura, del tiempo y de la muerte, Saturno. También ahí gozaban los esclavos de una provisional libertad durante uno a ocho días, según las épocas. La tradición de intercambiar papeles llegó hasta nuestros días a través del símbolo de la máscara.

Las culturas americanas y caribeñas, ricas en carnavales, presentan muchos puntos de contacto con Europa. Es lo mismo en las celebraciones de América del Sur. Esto lleva a pensar que el carnaval es una herencia de la emigración y el encuentro entre tradiciones europeas, amerindias y africanas. La adaptación por parte de los nativos de América y de los esclavos importados de África a las tradiciones impuestas por los colonos europeos cristianos dio lugar a esos ritos fastuosos que hoy día se pueden ver en muchos países americanos.

El carnaval es una fiesta que se celebra en muchos lugares del mundo, verdadero patrimonio que rebasa las diferencias culturales. El de Rio de Janeiro está clasificado como el más hermoso de todos por su singularidad y su dimensión espectacular. Cada carnaval toma el color local al inscribirse dentro de una tradición particular.

Este periodo de fiesta es un momento de comunión entre las culturas, de bullicio de colores, de música y de baile, pero también un momento de encuentro social en que cada quien es libre y se emancipa de las convenciones habituales.

## Reúnanse por grupos y dentro de esta lista, elijan un carnaval.

En latinoamérica:

- Carnaval de Rio de Janeiro (Brasil)
- Carnaval de Oruro (Bolivia)
- Carnaval de Barranquilla (Colombia)
- Carnaval de Gualeguaychú (Argentine)
- Carnaval de Guaranda (Ecuador)
- Carnaval de Puno (Perú)
- Carnaval de Arica (Chile)
- Carnaval de Veracruz (México)

Investiga sobre el carnaval que has elegido. Con tu grupo, halla sus características: lugar, fecha, marcas distintivas (colores, trajes, máscaras, apodos, origen...) Puedes seleccionar imágenes o vídeos para ilustrar la presentación.

Luego cada grupo hará un ejercicio de expresión oral para presentar su ponencia al resto de la clase, con el fin de recoger todas las investigaciones en un intercambio común.

## Ficha para alumn@: Estudio histórico y geográfico

La película se ubica en el norte argentino, en la frontera con Bolivia (Cabra vive en una ciudad llamada Abra pampa)

7) En este mapa virgen, trata de ubicar Argentina y Bolivia.

AMERIQUE LATINE



0 1000 kms  
A l'équateur

Lee el fragmento de artículo que sigue:

### *Latinoamérica. Un amplio territorio*

*Latinoamérica se refiere a un conjunto de veinte países y dos territorios ultramarinos vinculados al continente americano. Esos países latinoamericanos son Argentina, Bolivia, Brasil, Chile, Colombia, Costa Rica, Cuba, El Salvador, Ecuador, Guatemala, Haití, México, Nicaragua, Panamá, Paraguay, Perú, República dominicana, Uruguay y Venezuela, ambos territorios de ultramar que son Guayana francesa y Puerto Rico. Como fueron colonizados por países europeos, se hablan en ellos castellano, portugués y francés.*

*Esos países se ubican en su mayoría al sur y centro del continente lo cual incluye el mar Caribe, y el único país considerado como latino de Norteamérica es México. Solo en Brasil se habla portugués. Por otro lado, hay tres países en Suramérica y Centroamérica que, por haber sido colonizados por Inglaterra y Holanda, no se consideran latinos: son Suriname, Guyana y Belice.*

*La región del Caribe y las Antillas, es parte de Centroamérica, sus islas están en el mar Caribe. Esta región fue colonizada desde el siglo XVI sobre todo por españoles e ingleses, pero también hay herencias coloniales francesas, holandesas y danesas. La región se reparte en las islas grandes, o Antillas mayores, en donde se encuentra Cuba, y otras islas más chiquitas, que forman un arco, las Antillas menores.*

*Latinoamérica abarca más o menos 21 millones de kilómetros cuadrados (el 3,9% de la superficie de la tierra), principalmente en la zona intertropical. El relieve es variado, desde mesetas de ríos como la meseta amazónica, en la costa oriental, a las montañas de la cordillera de los Andes, en la costa oeste. Pese a un patrimonio cultural considerable, y más que milenario, esos países se han quedado durante siglos apartados de los grandes movimientos mundiales. A partir del siglo XVI, con las colonizaciones española y portuguesa, este “nuevo mundo” empezó a ser conocido, explorado, explotado, y se volvió objeto de fantasías.*

*Contrastes y diversidad turística en Latinoamérica, acercamientos preliminares*

*Bagio M. Avena, Pascale Marcotte et Mirian Rejowski*



Contrastes et diversité touristique en Amérique latine, Approches préliminaires.

Biagio M. Avena, Pascale Marcotte & Mirian Rejowski

<https://journals.openedition.org/teoros/2638>

**8)** Ayudándote de este artículo, encuentra el conjunto de países que constituyen Latinoamérica y ubícalos en el mapa. Luego, contesta las preguntas que siguen.

**9)** ¿En cuántos países se habla portugués? ¿Los puedes nombrar?

-----  
-----

**10)** ¿Qué otros idiomas se hablan en latinoamérica? ¿Por qué? ¿Sabes de otros que no están mencionados en el artículo?

-----  
-----

**11)** ¿Cuáles son los tres países que no son considerados latinoamericanos en Latinoamérica?

-----  
-----

**12)** Según tu opinión ¿por qué se llama así Latinoamérica?

-----  
-----  
-----  
-----

### **Ficha para alumn@: Estudio cultural**

Cabra vive en Abra Pampa, ciudad pequeña cerca de la frontera boliviana, en medio del altiplano, que también se llama Puna. Lee la página de Wikipedia sobre la zona.

“Abra Pampa es la ciudad cabecera del departamento de Cochinoqa, en la provincia argentina de Jujuy. Centro neurálgico de servicios y comunicaciones de la Puna, es la segunda urbe en importancia de la región, luego de La Quiaca (...).Según el Censo del 2001, Abra Pampa tiene 7496 habitantes (INDEC), de los cuales el 51,74 % son mujeres y el 48,26 % son hombres.

(...) Las costumbres y tradiciones ancestrales forman parte de los tesoros que este destino invita a descubrir. Los carnavales y el ritual de la Pachamama son acontecimientos dignos de admirar por estas latitudes, al igual que las ferias artesanales donde se encuentran los típicos tejidos puneños. (...)

El Cerro Huancar, es uno de los grandes atractivos de Abra Pampa. Un lugar ideal para realizar deportes extremos como el Sandboard y disfrutar al aire libre. El Cerro Huancar cuenta con dunas de arenas muy finas ideal para realizar actividades como el sandboard, el esquí para arena o realizar un Trekking a 3000 m.s.n.m.

Durante el mes de enero se celebra una de las más importantes festividades locales, el Festival del Huancar, que se desarrolla durante tres días y donde se puede disfrutar de destrezas gauchas, conjuntos folklóricos, encuentro de copleros y actividades deportivas desarrolladas en las arenas del cerro Huancar, como mountain bike y sandboard.

A poca distancia de la ciudad de Abra Pampa se encuentra la «Vicuñera de Miraflores», en una Estación experimental del INTA, donde se crían vicuñas en semilibertad. La ganadería se ve representada por caprinos, auquénidos y ovinos donde es de gran importancia por la venta de lanas, pelos, cueros y carne, como por la manufacturación de embutidos y chacinados. En las quintas y alrededores se cultivan habas, papa criollas y andinas y alfalfa.

El clima de la ciudad de Abra Pampa es frío riguroso y continental, con temperaturas mínimas que alcanzan los  $-22^{\circ}\text{C}$  y la máxima puede llegar a los  $27^{\circ}\text{C}$ .”

Source : [https://es.wikipedia.org/wiki/Abra\\_Pampa](https://es.wikipedia.org/wiki/Abra_Pampa)

4) ¿Puedes describir el entorno natural de la película a partir de lo que viste y de las informaciones proporcionadas por la oficina de turismo de la Provincia de Jujuy, en donde se encuentra esta ciudad?

-----  
-----  
-----  
-----

5) ¿Qué deportes se proponen en la zona, según los documentos?

-----  
-----

6) El club de baile de Cabra, lo dirige un profesor. ¿Puedes comentar la manera en que se desarrollan las clases, según lo que recuerdas de la película?

-----  
-----

### Ficha para alumna@ : Zona de sombras en la frontera

Como lo hemos podido ver en la película, la frontera es un lugar de paso, anclado en un contexto geopolítico peculiar. Lee el artículo siguiente:

*“Crimen organizado en la frontera boliviano-argentina*

*Los pasos fronterizos entre Bolivia y Argentina se caracterizan por tener un desarrollado capital social y, por lo tanto, las organizaciones criminales se constituyen en actores ilegales adicionales a los ya*

existentes en el ámbito local (...) Se podrían resumir en tres los principales delitos bajo control de las bandas criminales en este espacio fronterizo: a) narcotráfico, b) trata de personas y c) tráfico. (...).

El caso del narcotráfico en la frontera analizada ha cobrado importancia en los últimos dos quinquenios debido a que Argentina es en la actualidad el tercer mercado más importante a escala mundial para los productos ilegales derivados de la hoja de coca (pasta base, base de cocaína, cocaína), tras Estados Unidos y Brasil. Por estar tan cerca de los países productores como Perú y Bolivia, el negocio se hace más rentable y menos riesgoso que aquel orientado a los mercados del Norte, donde Colombia cuenta prácticamente con un monopolio en la provisión de estas sustancias ilegales.

Si bien en el territorio analizado existen organizaciones criminales locales, estas han estado y están dedicadas a sus propios negocios, centrados básicamente en el contrabando. Sin embargo, muchas de estas organizaciones locales son subcontratadas por las bandas criminales internacionales para ejecutar diversas actividades por su menor costo y riesgo. Por ejemplo, la cocaína, que es introducida en Argentina a través de medios de transporte terrestre (incluidas las personas que actúan como «mulas») o fluvial, es un producto más en la masa de mercancías que de forma diaria se contrabandean en las ciudades de frontera; es decir que, para pasarla de un lado a otro, se subcontrata a los actores locales dedicados a esa actividad ilegal («bagayeros»), debido a que cuentan con ventajas comparativas y competitivas respecto de cualquier otra organización delictiva.”

Source : Fragmento de Crimen organizado: aproximación a la frontera boliviano- argentina de José Carlos Campero Nuñez del Prado, in “Tema central” NUSO n° 263 / Mayo-junio de 2016

**4)** Según el texto Crimen organizado en la frontera argentino-boliviana¿en qué consiste la delincuencia de los habitantes de la frontera?

.....  
.....

**5)** En dos momentos de la película vemos actuar las bandas criminales. ¿Puedes decir cuáles son esos dos momentos?¿Cuál es la edad de los actores del primer episodio, cuál la edad de los del segundo? ¿Qué te puede llevar a pensar?

.....  
.....

**6)** Según tu opinión, ¿tendrá Cabra que vérselas otra vez con las bandas criminales o podrá escapar del destino de su padre Corto? Justifica tu respuesta.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

# III. PROLONGEMENTS

## ■ Ressources autour du film

- Bande annonce : [https://www.youtube.com/watch?v=Ls1\\_21oQw-8](https://www.youtube.com/watch?v=Ls1_21oQw-8)
- Entretien skype avec le réalisateur Juan Pablo Félix & Edson Sidonie, producteur  
<https://www.youtube.com/watch?v=M0KI5MsmZmE>
- Courte analyse d'une professeure d'espagnol, Florence Bourgade, dans le cadre des « Ahoritas », journal vidéo du festival Cinélatino, édition 2021. Extrait: 2'50 – 6'25 min  
[https://www.youtube.com/watch?v=fqG79xYPmhc&list=PL4Z\\_fxYp7abmoiHuB--vp2ny-Ha45yPT-](https://www.youtube.com/watch?v=fqG79xYPmhc&list=PL4Z_fxYp7abmoiHuB--vp2ny-Ha45yPT-)
- Entretien de Variety avec le réalisateur Juan Pablo Félix – En anglais  
<https://variety.com/2019/film/festivals/juan-pablo-fenix-debut-karnawal-screens-ventana-sur-primer-corte-1203425862/>
- Représentation de Martin Lopez Lacci au festival national de malambo - 2017  
<https://www.youtube.com/watch?v=EfCFYT1-yPA>
- Interview et représentation de Martin Lopez, dans le cadre des « Ahoritas », journal vidéo du festival Cinélatino, édition 2021. Extrait: 9'47 – 16'53 min  
<https://www.youtube.com/watch?v=lyoyQVCQop4&t=1365s>

## ■ Articles et liens “pour aller plus loin”

- Extrait du livre Le narcotrafic en Argentine : Ciudad de Rosario, la cité du péché, traduit de l'espagnol par Marie-Alice Korinman, Erwin Viera  
<https://www.cairn.info/revue-oultre-terre2-2015-2-page-108.htm>
- Introduction de l'article Crime organisé et violences en Amérique latine et dans les Caraïbes publié dans Problèmes d'Amérique latine 2010/2 ( N° 76) et écrit par Gabriel Kessler  
<https://www.cairn.info/revue-problemes-d-amerique-latine-2010-2-page-5.htm>
- Article tiré d'une revue de recherche en tourisme  
Contrastes et diversité touristique en Amérique latine, Approches préliminaires.  
Biagio M. Avena, Pascale Marcotte & Mirian Rejowski  
<https://journals.openedition.org/teoros/2638>

- Le carnaval en Amérique Latine

<https://www.tierra-latina.com/le-blog/carnaval-quand-lamerique-latine-se-pare-de-mille-couleurs#:~:text=Br%C3%A9sil%20%3A%20Le%20Carnaval%20de%20Rio,plus%20embl%C3%A9matique%20en%20Am%C3%A9rique%20Latine%20!&text=Place%20%C3%A0%20la%20f%C3%AAte%20dont,et%20d%C3%A9fil%C3%A9%20de%20chars%20impressionnants%20!>

- Les danses folkloriques argentines

<https://www.argentina-excepcion.com/guide-voyage/culture-argentine/danses-folkloriques-argentine>

- Che Malambo – un spectacle contemporain de danse en tournée en 2019

<https://placedesarts.com/fr/blogue/che-malambo-la-danse-raffin%C3%A9-des-cowboys-argentins>

## ▪ Glossaire

- **Andin** : relatif à la Cordillère des Andes

- **Caméra objective** : prise de vue effectuée avec un point de vue objectif, la caméra est un objet au sens large et non le point de vue d'un personnage

- **Caméra subjective** : prise de vue à la place occupée par un personnage de sorte que le spectateur a l'impression de percevoir ce que perçoit le personnage

- **Diégèse** : espace-temps dans lequel se déroule l'histoire proposée par la fiction d'un récit

- **Échelle des plans** : elle rend compte de la distance de la caméra par rapport au sujet filmé (plan général, plan d'ensemble, plan moyen, plan américain, plan rapproché, gros plan, très gros plan)

- **Gauchos** : Dresseurs de chevaux et gardiens des troupeaux dans les plaines sud-américaines, et danseurs de malambo (élément de culture traditionnelle gaúcho).

- **Genre d'un film** : Le genre cinématographique permet de catégoriser les films en fonction de leurs thèmes.

- **Malambo** : danse traditionnelle argentine pratiquée par le personnage de Cabra

- **Panoramique** : mouvement de rotation de la caméra sur un axe, à l'horizontale ou à la verticale
- **Photogramme** : c'est une image isolée d'une série photographique enregistrée sur la pellicule d'un film
- **Plan américain** : manière de cadrer un personnage ou un groupe de personnages à mi-cuisse. Il tire son origine des films de westerns où on avait souvent recours à ce cadrage pour filmer les cow-boys, caractérisés par le port d'une arme à la ceinture.
- **Plan d'ensemble** : il décrit le contexte à échelle humaine et se focalise sur un lieu comme une rue ou une place et les personnages sont suffisamment visibles pour que l'on comprenne leurs actions.
- **Plan d'un film** : la plus petite unité de temps d'un film
- **Plan général** : il a pour vocation principale de décrire un lieu, une ville, un paysage... Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour de l'action.
- **Point de vue** : correspond à l'emplacement de la caméra, « l'œil » par lequel nous voyons et auquel nous nous identifions
- **Profondeur de champ** : la distance entre les éléments les plus proches et les plus éloignés d'une scène qui semble être « nettement acceptable » par l'œil. C'est à dire l'espace qui sera net lors de la prise de vue. L'étendue de cette zone nette s'appelle la profondeur de champ.
- **Son diégétique** : son présent physiquement dans les plans qui composent une séquence. Ce sont à la fois les dialogues et tout ce qui peut être entendu par les personnages présents dans la séquence. Exemple : le son d'une télévision que l'on voit allumée dans le décor
- **Son extradiégétique** : son dont l'origine est extérieure aux plans qui composent une séquence. Ce peut être une musique d'ambiance qui est composée et enregistrée avant ou après le tournage.
- **Synopsis** : résumé en quelques lignes de l'intrigue du film